

Art7Carouge se joue à 8



De gauche à droite: Maya Guidi, Annick Zufferey, Philippe Lüscher, Christine Ventouras, Véronique Philippe-Gache, Jörg Brockmann, Marianne Brand et Isabelle Dunkel. MARC NINGHETTO

Les galeristes et un musée proposent leurs vernissages samedi et dimanche

Etienne Dumont

Elles ont commencé par être sept, d'où le nom. Puis ces dames se sont retrouvées à six. Aujourd'hui, ils sont huit galeristes. «Ils». Comment est-ce possible? «Nous avons admis deux hommes, raconte Christine Ventouras, de Krisal. Ça change tout, sauf le nom de l'association.»

Une fois par an, Art7Carouge propose ses vernissages en commun. Comme la Vieille-Ville. Comme les Bains. A une différence près. Tout se joue sur un week-end,

et non une soirée. «Les gens ont davantage de temps pour voir séparément et bavarder ensemble.»

Qu'y a-t-il au programme de 2011? «Je fais de la photographie, explique le nouveau venu Jörg Brockmann. Je présenterai Daniel Hahn, un Genevois d'adoption qui a conçu toute une série autour d'un retraité errant dans la nature.»

«Je montre Murielle Michetti, annonce Véronique Philippe-Gache, de Ligne Treize. Cette Suisse dans la quarantaine travaille à partir des jouets du Français François Burland, qu'elle met en scène. Il s'agit aussi de photographie.»

«Vous connaissez mon goût pour le pop art américain, poursuit Isabelle Dunkel, d'I.D. Je proposerai cette fois Michael Kalish, qui est un sculpteur sur métal. Il crée à partir de vieilles carrosseries de voitures

des fleurs géantes et des tableaux abstraits. Le transport de ses œuvres tient du déménagement.»

«Je mélange deux photographes connus pour leur érotisme, dévoile Christine Ventouras. Il y aura le Japonais Araki face au Tchèque Jan Saudek. Du premier, les images sont forcément inédites, dans la mesure où il en produit des milliers. Du second, qui s'adonne aujourd'hui à la peinture, j'ai retenu quelques classiques.»

«Moi, je reviens à la sculpture, annonce Maya Guidi. J'avais déjà montré une fois le Suisse Denis Guelpa. Formé comme tailleur de pierre, celui-ci donne des œuvres animalières exprimant d'une manière détournée la condition humaine. Il s'agit de pièces de petites dimensions.»

«Nous collaborons avec la Fon-

dation pour les terrains industriels, explique Philippe Lüscher, directeur du Musée de Carouge. L'exposition sera la première d'un diptyque. Le propos global tournera autour du projet Praille-Acacias-Vernets. La première partie reflète un concours lancé par la fondation pour ses 50 ans en 2009. On en verra les trois lauréats.»

Marianne Brand et Annick Zufferey n'étaient pas là pour répondre aux questions. La première en reste bien sûr à la céramique, cette fois matinée d'enluminures. Les œuvres associeront Adriana Hartley et Katharine Scarfe Beckett. Quant à Annick, elle demeurera très bijoux. Bijoux d'auteur, bien sûr!

Art7Carouge, samedi 5 mars et dimanche 6 mars de 11 h à 17 h, www.art7-carouge.com

«Art7Carouge» propose son parcours annuel ce dimanche

EXPOSITIONS | Il y a huit participants, en 2011, dont deux nouveaux. Le Musée de Carouge et Jörg Brockmann ont en effet rejoint les six dames galeristes.



© Pierre Abensur | Marianne Brand. La galeriste présente cette fois Adriana Hartley et Katharine Scarfe Beckett.

ÉTIENNE DUMONT | 05.03.2011 | 19:22

Cela revient chaque année, comme le printemps. «Art7Carouge» propose ses vernissages simultanés. Avec raison. On ne voit pas pourquoi ces derniers se verraient réservés aux Bains ou à la Vieille Ville. L'association, qui comprenait au départ sept galeristes femelles (pas un seul homme!), s'est cependant brouillée avec l'arithmétique. Elles furent six. Ils sont aujourd'hui huit. Jörg Brockmann et Philippe Lüscher (pour le Musée de Carouge) ont en effet rejoint l'équipe initiale. Ira-t-on un jour jusqu'à la parité?

Qu'y a-t-il à voir en 2011? Beaucoup de photos. Christine Ventouras, chez **Krisal**, table sur l'érotisme avec deux de ses artistes de prédilection. Jan Saudek, qui photographiait dans sa cave de Prague avant 1989 des modèles felliniens, se retrouve ainsi en tandem avec Araki. Celui-ci a bien sûr utilisé ses ficelles et ses liens. «Mais vous noterez qu'il n'y a cette fois pas que ça», explique la galeriste.

Photo industrielle

L'impression demeure plus austère au **Musée de Carouge**, qui fait ami ami avec la Fondation pour les terrains industriels, fondée en 1959. Ni l'accrochage, ni les images ne donnent dans le glamour. «Il s'agit là du premier volet d'un diptyque», explique Philippe Lüscher. Le public découvre le résultat d'un concours lancé en 2009. Le gagnant en est Matthieu Gafsou. Le visiteur a le droit de préférer d'autres séries, dont celles d'Eddy Mottaz ou de Pierre Absensur.

Huitième art, toujours, chez **J**

örg Brockmann. L'homme a été aux Eaux-Vives. Le revoici à Carouge, mais pas dans la «bonne partie». Au-delà du centre historique s'étend en effet une banlieue aussi impénétrable que triste. Eh bien c'est là! Et au cinquième étage du 32, rue des Noirettes. Une mauvaise adresse, même si le quartier semble appelé à changer, d'ici vingt ans. La série de Daniel Hahn, axée autour d'un retraité grisonnant, n'offre en plus rien de folichon.

Photo encore à **Ligne Treize**. Véronique Philippe-Gache présente Murielle Michetti. La Suisse multiplie les jouets, mis en situation. C'est un peu léger.

Carrosseries récupérées

En face de Ligne Treize, **Marianne Brand** montre comme souvent de la céramique. Mais attention! Il s'agit là d'un travail à quatre mains. La Suisseuse Adriana Hartley crée les formes de la poterie. L'Anglaise Katharine Scarfe Beckett les orne ensuite. Baissez la tête et regardez bien. Les illustrations s'inspirent de l'enluminure médiévale, avec tout ce que cette dernière peut comporter d'humour. «Evidemment, tout cela reste très fragile», admet Marianne Brand. «Il ne faut surtout pas laver les œuvres.»

A côté, Isabelle Dunkel montre chez **I.D.** un de ces pop-artistes américains de la troisième génération dont elle a le secret. Michael Kalisch travaille le métal de récupération. Il détourne des plaques minéralogiques retournées ou des fragments de carrosseries automobiles, afin de leur conférer une vie nouvelle. Il y a des fleurs, du genre durable. Des tableaux, au style abstrait. Et des compositions rétro, où l'habitué reconnaît une fois de plus Audrey Hepburn ou Humphrey Bogart.

Bijoux coulés à la cire

Tout aussi métallique, mais bien plus fine, se révèle la production de la Germano-Coréenne Nora Rochel chez **Annick Zufferey**. Des colliers floraux. Des bagues exubérantes, aux motifs également végétaux. «Nora exécute chaque pièce à la cire, puis elle la coule d'un coup», raconte Annick. Comme pour toute cire perdue, il n'existe donc que des modèles uniques. C'est extrêmement séduisant.

Une sculpture en appelle une autre. Denis Guelpa revient chez **Maya Guidi**. Le Genevois, qui vit depuis une dizaine d'années du côté d'Uzès, a amené avec lui une vingtaine de bestioles, taillées directement dans la pierre. De relativement petite taille, ces sculptures possèdent un côté humain, en dépit du thème animalier. Ce bestiaire reste plein d'humour, certes, mais d'un humour un peu grinçant.

Où? Quand? Comment?

Le parcours peut à nouveau s'effectuer ce dimanche 6 mars, de 11h à 17h. Le site www.art7-carouge.com dit tout. Après avoir roulé de concert, chaque galerie reprendra ensuite ses pédales. Les expositions dureront en effet jusqu'en avril ou mai, en suivant les horaires ordinaires.

ÉVÈNEMENT

ART7 CAROUGE

Huit lieux dans la ville

www.art7-carouge.com

■ **Vernissages simultanés** Une fois par an, à la fin de l'hiver, une association de galeristes propose de nouvelles expositions, inaugurées en commun. Au départ, elles étaient sept femmes. Il y en a eu six. Maintenant, ils sont huit, puisque deux hommes se sont vu admis. Donnons la liste: Jörg Brockmann, Krisal, Annick Zufferey, le Musée de Carouge, Maya Guidi, I.D., Marianne Brand et Ligne Treize. La dominante de l'année est nettement la photo. – *ed*
Sa 5 et di 6 mars 11h-17h

GALERIE

KRISAL

25, rue du Pont-Neuf

022 301 21 88

www.krisal.com

■ **Saudek-Araki** «L'amour, la vie la mort», dit le pudique sous-titre. C'est pourtant bien

le sexe qui domine ici. Christine Ventouras a en effet réglé la rencontre entre deux maîtres de l'érotisme. Le Japonais Mobuyoshi Araki produit des images par milliers, tirées à un seul exemplaire. Il y a aux murs deux de ses célèbres «bondages». Le Tchèque Jan Saudek, lui, vit sur son capital images. On voit donc des photos anciennes, puisqu'il s'adonne aujourd'hui à la peinture. – *ed*
Ma-ve 14h30-18h30,
sa 13h30-17h
Jusqu'au 2 avril

MUSÉE

MUSÉE DE CAROUGE

2, place de Sardaigne

022 342 33 83

www.carouge.ch

■ **Regards sur l'industrie genevoise** Nous avons beau vivre dans une société postindustrielle, il subsiste des lieux, souvent à transformer. Le Musée de Carouge, que dirige Philippe Lüscher, s'est associé à la Fondation pour les terrains industriels du canton de Genève, qui existe depuis 1959.